



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Grammaire cuvok: langue tchadique centrale du Cameroun

Dadak, N.

Citation

Dadak, N. (2021, June 16). *Grammaire cuvok: langue tchadique centrale du Cameroun*. LOT dissertation series. LOT, Amsterdam. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3185511>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3185511>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/3185511> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Dadak, N.

Title: Grammaire cuvok: langue tchadique centrale du Cameroun

Issue date: 2021-06-16

6. LES ELEMENTS POSTNOMINAUX

Nous aborderons dans ce chapitre la morphologie des éléments qui se mettent à droite de l'élément nominal. Ce sont principalement les éléments de la possession (6.1), la marque du pluriel (6.4), les numéraux (6.5), les déterminants indéfinis (6.6), les quantificateurs Les quantificateurs, les déictiques (6.8), les adjectifs (6.9), la relativisation (6.10) et la marque du topique (6.11).

En général, ces éléments ne sont pas dans le même domaine d'harmonie palatal que le nom qui les précède. Cependant, nous avons des restrictions qui s'appliquent à la particule de pluriel /háy/ (voir 6.11.2) et au 1SG.POSS /á-dâw/ (voir 6.1) en ce qui concerne leur assimilation avec le nom qu'ils suivent.

Avant d'examiner ces éléments l'un après l'autre, nous donnerons d'abord la formule de leur apparition derrière le nom. Elle se présente comme ci-dessous :

NOM-(POSS)-(PL)-(INT)-(DET)-(ADJ)-(NUM)-(DEM)-(TOP)-(REL)

Le nom peut s'actualiser avec chacun de ces éléments de manière individuelle. Lorsqu'il y a plus d'un élément post-nominal, l'ordre que nous avons donné ci-dessus peut servir de base. Les éléments [sə] marqueur de topique et [màsá] relativisateur ne peuvent pas être combinés.

6.1 Les marques de possession

La catégorie des possessifs comprend à la fois les pronoms et les adjectifs possessifs. Ils sont formés d'un marqueur de possesseur et du marqueur de l'associatif /tá/. Les adjectifs possessifs sont placés immédiatement après les noms et apparaissent avant tout autre déterminant. Les pronoms possessifs remplacent les noms et peuvent être des arguments d'une proposition. L'inventaire des possessifs montre qu'il y a un haut degré de correspondance entre les adjectifs et les pronoms possessifs. Cependant, il y a une légère différence à la première personne. Nous avons /á-dâw/ « mon » pour la forme adjectivale et /tá-dâw/ « le mien » pour la forme pronominale. Les pronoms possessifs prennent la marque /háy/ au pluriel. Remarquons que la forme /tátsyá/ (1.PL EXCL) est unique à ces paradigmes. Nous n'avons pas trouvé d'autres formes qui apparaissent avec /tsyá/. Le Tableau 6.1 récapitule le paradigme des adjectifs et des pronoms possessifs.

Tableau 6.1 : Adjectifs et pronoms possessifs

	ADJECTIFS POSS.	PRONOMS POSS.	
		SG	PL
1SG	á-dāw	tá-dāw	tá-dāw háj
2SG	tá-kà	tá-kà	tá-kà háj
3SG	tá-tà	tá-tà	tá-tà háj
1PL.EXCL	tátsijá ¹⁰	tá-tsijá	tátsijá háj
1PL.INCL	tá-á ⁿ dàk ^w á	tá-á ⁿ dàk ^w á	tá-á ⁿ dàk ^w á háj
2 PL	tá-àk ^w ár	tá-àk ^w ár	tá-àk ^w ár háj
3PL	té-éṭṭéṅ	té-éṭṭéṅ	té-éṭṭéṅ háj

A la première personne du pluriel, le cuvok distingue l'exclusif de l'inclusif.

Si nous considérons la phrase en (108), on note que l'adjectif possessif se met toujours après le nom tandis que le pronom /**tá-dāw**/ remplace le nom « mouton ».

(108)

tàmàk	tá-tà	kè-d-ék-éj,	àmá	tá-dāw
mouton	ASS-3SG.POSS	P.3SG.SJ-aller-CPT-DETRANS	mais	ASS-1SG.POSS
sà,	kè-d-ék	ábàj		
TOP	P.3SG.SJ-aller-CPT	NEG		

son mouton est venu mais le mien n'est pas venu.

Le cuvok connaît deux constructions possessives : la possession avec les noms ordinaires (6.2) qui relève de la possession normale et (6.3) la possession avec les termes de relations parentales. Nous allons parler de ces deux types de possession l'un après l'autre.

6.2 La possession avec les noms ordinaires

La possession avec les noms ordinaires peut se faire de deux manières : une construction avec un possesseur nominal d'un côté et une construction avec un possesseur pronominal de l'autre. Le possesseur nominal est toujours relié à l'élément possédé par la marque d'association /á/~/**tá**/. Le possesseur nominal peut être un nom propre ou un nom commun, un nom de personne ou un nom désignant une réalité non-

¹⁰ *[tsija] n'existe pas en isolation dans la langue.

humaine. En (109) et (110), nous avons respectivement un exemple de possesseur nominal (un nom propre de personne) et un exemple de possesseur pronominal.

(109)

dɔk^w tá-Kàdámà kà-màts-àtá
 chèvre ASS-n.p P.3SG.SJ-mourir-VM
 La chèvre de Kadama est morte.

(110)

tá-dāw sò kà-màts-à ábàj
 ASS-1SG.POSS TOP P.3SG.SJ-mourir-3SG.OD NEG
 La mienne n'est pas morte.

Les possessifs ne font normalement pas partie du domaine d'harmonie palatale des mots qu'ils déterminent. Par contre, entre l'élément du possessif et l'associatif /tá/, il y a partage du domaine d'harmonie. En (111), nous avons une phrase dans laquelle il est difficile de dire s'il s'agit d'une assimilation progressive du nom à l'adjectif possessif 1SG.POSS [á-dāw] ou s'il s'agit d'un cas d'assimilation régressive du nom propre « Ngecmey » qui est aussi palatalisé. [éd] est une forme réduite et palatalisée de /á-dāw/.

(111)

mé-ʒèl-éj éd ʔgétʃmémj
 NOM-appeler-DETRANS 1SG.POSS n.p
 mon nom est Ngecmey

6.2.1 La possession des noms ordinaires dans le cas où le possesseur est un nom

Ici, la structure est **Nom Possédé + /tá/ + Nom possesseur**.

Nous avons ainsi deux noms reliés par /tá/ associatif. Pour les exemples, voir la (section 8.1.1.1) sur les prépositions associatives.

6.2.2 La possession des noms ordinaires dans le cas où le possesseur est un adjectif possessif

Ici, il s'agit du type de possession qui se fait avec les adjectifs possessifs. La structure est **Nom Possédé + /tá/ + adjectif possessif**. Les adjectifs possessifs sont toujours placés après les noms déterminés ou possédés. Nous donnerons quelques exemples de leur emploi en (112), tous les paradigmes étant déjà inventoriés dans le Tableau 6.1.

(112)

gàdà	té-éṭṭé	wàj	tá-á"ḍàk"á
chien	ASS-3PL.POSS	maison	ASS-1PL.INCL.POSS
leur chien		notre maison	
tàmàk	á-ḍàw	wàj	tá-tsìjà
mouton	ASS-1SG.POSS	maison	ASS-1P.EXCL.POSS
ton mouton		notre maison	

A la différence des noms de parenté (6.3), la construction possessive avec les parties du corps se fait exactement de la même manière que la possession ordinaire. Nous donnons en (113) des exemples où nous mettons côte à côte la possession des noms ordinaires avec ceux des parties du corps pour montrer qu'elle est exactement la même.

(113)

tàmàk tá-kà ká-pəl-àtá	jáṇ tá-kà ká-pəh-àtá
mouton ASS-2SG.POSS P.3SG.SJ mourir-VM	tête ASS-2SG.POSS P.3SG.SJ casser-VM
Ton mouton s'est détaché.	Ta tête s'est cassée.
ḍòk" á-ḍàw á-pəḍ"ḍərlàlàk	hà á-ḍàw á"ḡà zà"bəlà
chèvre ASS-1SG.POSS 3SG-croquer	main ASS-1SG.POSS 3S COP long
arachide	
Ma chèvre croque les arachides.	ma main est longue.

6.3 La possession avec les relations parentales

La possession des termes des relations parentales en cuvok peut se faire soit en impliquant la présence d'un possesseur nominal, soit par la présence d'un adjectif possessif. Le Tableau 6.2 donne un inventaire de tous les paradigmes de possession faite avec les relations parentales. Il n'existe pas de termes de base pour la plupart des noms de famille. Ces derniers ne sont possibles que lorsqu'ils apparaissent dans leur forme avec possession. Pour ces noms, nous considérons comme forme de base celles qui sont construites avec la possession de la 3^e personne du singulier. Certains noms de parenté, par contre, ont des formes non-possédées. Il s'agit des noms issus des relations de mariage.

La possession des termes de relations parentales est influencée par la structure des relations qui existent selon deux catégories.

1. Les relations entre les parents et les enfants considérées du point de vue des enfants (père et mère, frère et sœur) [**pápá, mmá, màlámá, ḍəm**]
2. Les relations de mariage produisant la descendance et qui concernent le mari et la femme, enfant/fils/ fille et l'oncle maternel : [**màwəl, "ḡ"áz, wət, ḍəm, ḡmáz.**]. Ici, il s'agit de prendre en compte les relations de désignation entre

époux, des enfants par les parents et la désignation des personnes ressortissantes de la famille de sa maman.

Tableau 6.2 : Récapitulatif des paradigmes de possession selon les relations parentales

	[pápán] père [mámán] mère [màlámán] frère [dòmán] sœur	[wàt] enfant, fils [dòm] fille [g ^w áz] femme [màwàl] mari [gòmáz] oncle maternel
1SG	-á	á dâw
2SG	-ók ^w	-ák
3SG	-án	-á
1PL EXCL	-án tátsìjá	tátsìjá
1PL INCL	-án tá-á ⁿ dàk ^w á	tá-á ⁿ dàk ^w á
2PL	-án tá-àk ^w ár	tá-àk ^w ár
3PL	-án té-étjé	té-étjé

Nous remarquons qu'il y a une forme très archaïque de suffixes pronominaux qui sont marqués sur les termes de relations parentales. Les noms de parenté de la première colonne de Tableau 6.2 ne peuvent pas être exprimés sans possession inhérente. Nous avons choisi d'écrire dans ce tableau comme forme de base les formes possédées à la 3SG. Les noms de la deuxième colonne du même tableau ont des formes de base neutres sans aucune possession inhérente. Selon notre division des termes de parenté en deux catégories, nous voyons qu'elles correspondent à deux catégories de morphèmes. Ainsi nous avons pour 1SG : /-á/ et /á-dâw/, pour 2SG : /-ák^w/ et /-àk/ et pour 3SG : /-án/ et /-á/. Pour tous les noms de relations familiales. La forme de la 3SG est utilisée pour construire les relations possessives aux personnes du pluriel. Pour le reste, ces formes suivent les constructions de la possession ordinaire. Ce que nous venons de dire est résumé dans le Tableau 6.3.

Tableau 6.3 : Résumé des catégories parentales

pers.	CAT 1	CAT 2		
	sœur	femme	fille	fils/enfant,
1SG	dòm-á	g ^w áz-ádâw	dòm-ádâw	wàt-ádâw
2SG	dòm-ók ^w	g ^w áz-ák	dà ^g wáj-àk	wùdìj-àk
3SG	dòm-án	g ^w áz-á	d-à ^g wáj-á	wùdìj-á

Il existe plusieurs radicales dans les paradigmes /dm/ dans le sens de « fille » ~ /dà^gwáy/ et /wàt/ ~ /wdy/ « enfant, fils ». Pour leur possession, la première personne du singulier est construite sur la forme courte tandis que les autres formes possessives vont avec les formes longues. Le mot /dm/ est spécial, comme il peut désigner soit « sœur », soit « fille ». Cependant, les deux interprétations sont distinguées grâce à la construction possessive. Ainsi pour indiquer qu'il s'agit de « sœur », nous devons employer les marqueurs [-á, -ók^w, -án] pour sa construction possessive, tandis que

pour « fille » nous avons [á-dāw, -ák, -á]. En outre, les deux notions sont distinguées aux deuxième et troisième personne du singulier par le choix de la racine. Tandis que /dm/ est employé pour « sœur », la racine est /dà⁹g^wáy/ pour « fille » à ces deux personnes.

Parmi les termes de parenté, nous avons un autre mot dont la racine est tout aussi complexe. C'est le cas du terme /mámáng/ « mère. 3SG.POSS ». Il existe deux formes radicales, qui sont /mám/ et /rím/. Il faut signaler que la nasale syllabique ne se trouve que dans ce mot. La forme /mám-/ est usitée à la 3e personne du singulier et dans les constructions possessives pour les personnes plurielles, tandis qu'elle reste /rím/ pour les 1SG et 2SG.

Nous constatons aussi que l'évolution de la langue et son contact avec les langues environnantes sont des facteurs qui influencent très vite le système de possession en cuvok. Ainsi, il est déjà possible d'entendre dans les parlers des jeunes [pápá á-dāw] « père ASS-1SG.POSS » au lieu de [pápá] « père.1SG.POSS ». Mais ils n'utilisent pas la forme construite avec [pápán] « père.3SG.POSS ». Ceci est une forme qui s'appuie sur la construction possessive ordinaire (6.2). Nous avons posé la question aux personnes âgées qui nous ont dit que cette façon de parler traduit la non-maitrise de la langue et le transfert dans la langue des paradigmes de possession qu'on rencontre en fulfuldé par la nouvelle génération.

Sur le plan grammatical, les noms de relations parentales fonctionnent exactement comme les autres noms de la langue. Ils peuvent être déterminés par des démonstratifs.

Nous récapitulons dans le Tableau 6.4 tous les termes qui se réfèrent aux relations familiales. Les termes pour la belle-famille, gendre, bru existent aussi comme forme de base. Les termes pour belle-sœur, beau-frère, beau-père, belle-mère, beau-fils sont tous désignés par [mèfěj], un terme générique dont la possession suit les constructions de la possession des termes ordinaires. Remarquons que la mariée se réfère aux parents et aux personnes âgées de la famille de son époux comme « père » et « mère ».

Dans la catégorisation des relations familiales, l'oncle maternel se trouve dans le paradigme des relations induites par le lien du mariage à l'instar de « mari » et « femme », de « fils/enfant » et « fille ». Pour les Tchouvok, on désigne par oncle maternel tous ceux qui sont issus du clan de sa maman. C'est pour cela qu'il n'y a pas de termes spécifiques pour cousin, neveu, cousine ou nièce. Ils les désignent globalement par les mots /màlámáng/ « frère. 3SG.POSS » et /dmáng/ « sœur. 3SG.POSS ». Il faut également dire que /pápá/ « père. 1SG.POSS » ne désigne pas seulement le propre père de locuteur mais est utilisé aussi pour appeler son oncle paternel et toutes les personnes âgées de la famille paternelle d'une personne. Lorsqu'il s'agit de l'oncle maternel ou de toute autre personne âgée venant de la famille ou clan de sa mère on ne l'appelle pas /pápá/ mais on se réfère à elle comme /gèmáz/ « oncle maternel ».

Tableau 6.4 : récapitulatif des noms des relations parentales

1SG	2SG	3SG	traduction
pápá	pápók ^w	pápáŋ	père
mmá	mmók ^w	mámáŋ	mère
málámá	málámók ^w	málámáŋ	frère
démá	démók ^w	démáŋ	sœur
mùlà á-dàw	mùlàk	mùlà	mari
ʔg ^w áz á-dàw	ʔg ^w ázák	ʔg ^w ázá	femme
wàt á-dàw	wùdiják	wùdijá	fils
dòm á-dàw	dàʔg ^w ájàk	dàʔg ^w ájá	fille
méfėj á-dàw	méf tá-kà	méf tá-tà	belle-famille du marié
pápá	pápók ^w	pápáŋ	beau-père de la mariée
mmá	mmók ^w	mámáŋ	belle-mère de la mariée
méfėj á-dàw	méf tá-kà	méf tá-tà	gendre
mádòmáj á-dàw	mádòm tá-kà	mádòm tá-tà	bru
gèmáz á-dàw	gèmáz-ák	gèmáz-á	oncle maternel (frère et hommes du village de la mère)
málámáŋ táà-pá	málámáŋ táà-pók ^w	málámáŋ táà-páŋ	oncle paternel (frère et hommes de la famille du père)
démáŋ táà-mmá	démáŋ táà-mmók ^w	démáŋ táà-máŋ	tante maternelle (sœur et autres femmes du clan de la mère)
démáŋ táà-pá	démáŋ táà-pók ^w	démáŋ táà-páŋ	tante paternelle (sœur et autres femmes du clan de père)
wàt tá-málámá	wàt tá-málámók ^w	wàt tá-málámáŋ	neveu (fils du frère)

1SG	2SG	3SG	traduction
wàt tá-dòmá	wàt tá-dòmók ^w	wàt tá-dòmán	neveu (fils de la sœur)
dòm tá-màlámá	dòm tá-màlámók ^w	dòm tá-màlámán	nièce (fille du frère)
dòm tá-dòmá	dòm tá-dòmók ^w	dòm tá-dòmán	nièce (fille de la sœur)
wàt tá-màlámán táà-pá / wàt tá dòmán táà-pá	wàt tá-màlámán táà-pók ^w / wàt tá-dòmán táà-pók ^w	wàt tá-màlámán táà-pán / wàt tá-dòmán táà-pán	cousin (fils du frère ou de la sœur du père)
wàt tá-màlámán táà-mmá/ wàt tá-dòmán táà-mmá	wàt tá-màlámán táà-mók ^w / wàt tá-dòmán táà-mmók ^w	wàt tá-màlámán táà-mán / wàt tá-dòmán táà-mán	cousin (fils du frère ou de la sœur de ta mère)
dòm tá-màlámán táà-pá / dòm tá-dòmán táà-pá	dòm tá-màlámán táà-pók ^w / dòm tá-dòmán táà-pók ^w	dòm tá-màlámán táà-pán / dòm tá-dòmán táà-pán	cousine (fille du frère ou de la sœur du père)
dòm tá-màlámán táà-mmá / dòm tá-dòmán táà-mmá	dòm tá-màlámán táà- mmók ^w / dòm tá-dòmán táà-mmók ^w	dòm tá-màlámán táà-mán / dòm tá-dòmán táà-mmán	cousine (fille du frère ou de la sœur de la mère)
pápán táà-pá	pápán táà-pók ^w	pápán táà-pán	grand père (côté père)
pápán táà-mmá	pápán táà-mmók ^w	pápán táà-mán	grand père (côté mère)
mámán táà-pá	mámán táà-pók ^w	mámán táà-pán	grand-mère (côté père)
mámán táà-mmá	mámán táà-mmók ^w	mámán táà-mán	grand-mère (côté mère)
pápán táà-pán táà-pá	pápán táà-pán táà-pók ^w	pápán táà-pán táà-pán	arrière-grand-père (côté père)
pápán táà-mán táà-mmá	pápán táà-mán táà-mmók ^w	pápán táà-mán táà-mán	arrière-grand-père (côté mère)
mámán táà-mán táà-pá	mámán táà-mán táà-pók ^w	mámán táà-mán táà-pán	arrière-grand-mère (côté père)
mámán táà-mán táà-mmá	mámán táà-mán táà- mmók ^w	mámán táà-mán táà-mán	arrière-grand-mère (côté mère)
pápán táà-pán táà-pán táà-pá	pápán táà-pán táà-pán táà-pók ^w	pápán táà-pán táà-pán táà-pán	arrière arrière-grand-père (côté père)

1SG	2SG	3SG	traduction
pápánj táà-pánj táà-pánj táà-mmá	pápánj táà-pánj táà-pánj táà-mmók ^w	pápánj táà-pánj táà-pánj táà-mánj	arrière arrière-grand-père (côté mère)
mámánj táà-mánj táà-mánj táà-pá	mámánj táà-mánj táà-mánj táà-pók ^w	mámánj táà-mánj táà-mánj táà-mánj	arrière arrière-grand-mère (côté père)
mámánj táà-mánj táà-mánj táà-mmá	mámánj táà-mánj táà-mánj táà-mmók ^w	mámánj táà-mánj táà-mánj táà-mánj	arrière arrière-grand-mère (côté mère)
wàt tá-wàt á-dàw	wàt tá-wùdiják	wàt tá-wùdijá	petit fils (côté fils)
wàt tá-dòm á-dàw	wàt tá-dà ^g ájàk	wàt tá-dà ^g ájà	petit-fils (côté fille)
dòm tá-wàt á-dàw	dòm tá-wùdiják	dòm tá-wùdijá	petite fille (côté fils)
dòm tá-dòm á-dàw	dòm tá-dà ^g ájàk	dòm tá-dà ^g ájà	petite fille (côté fille)
wàt tá-wàt tá-wàt á-dàw	wàt tá-wàt tá-wùdiják	wàt tá-wàt tá-wùdijá	arrière-petit-fils (côté fils)
wàt tá-wàt tá-dòm á-dàw	wàt tá-wàt tá-dà ^g ájàk	wàt tá-wàt tá-dà ^g ájà	arrière-petit-fils (côté fille)
dòm tá-wàt tá-wàt á-dàw	dòm tá-wàt tá-wùdiják	dòm tá-wàt tá-wùdijá	arrière-petite-fille (côté fils)
dòm tá-dòm tá-dòm á-dàw	dòm tá-dòm tá-dà ^g ájàk	dòm tá-dòm tá-dà ^g ájà	arrière-petite-fille (côté fille)

Les termes qui désignent les relations parentales se regroupent en termes de base et en termes composés. La possession des termes composés se fait de la même manière que celle des termes de base. Devant les termes de famille à redoublement, l'associatif [tá] prend la voyelle de la syllabe qui disparaît et il y a allongement vocalique pour se réaliser [táà]. Ex : **màlámáj táà-pá** « littéralement frère de mon père ».

Si les termes de relations parentales ont pour possesseurs un nom, le nom possédé précède toujours le nom possesseur. Les deux noms sont ainsi reliés par /tá/ comme on peut voir dans les exemples (114)a et (114)b. La structure de la possession avec les 3 personnes de pluriel est identique à celle faite avec les possesseurs nominaux.

(114)

- a. **pápáj tá-tàhbàj á(ʔgà) mārⁿdàw tsàj**
 père.3SG.POSS ASS-n.p 3SG (être) vieux déjà
 Le père de Tahbay est déjà vieux.
- b. **wùd-éh tá-kàdùwá àtsá-səkàr sìjòk^w háj kàd wàj**
 enfant-PL ASS-n.p 3PL-chasser poulet PL vers maison
 Les enfants de Kaduwa font rentrer les poulets vers la maison.

Les termes de relations parentales ayant pour possesseurs les possessifs ont été présentés dans le Tableau 6.2.

6.4 La marque du pluriel /háj/

Dans la grande majorité des noms, la pluralisation se fait avec [háj]. Le singulier est non-marqué. Il y a deux sortes de formation de pluriel. La majorité des noms forment leur pluriel en [háj] qui apparaît derrière le syntagme nominal. Ensuite, nous avons un petit groupe de noms qui ont des constructions plurielles irrégulières. Ils procèdent soit par changement de leur radical, soit par changement du radical et l'adjonction de [háj].

La particule [háj] ne fait pas partie du domaine harmonique du nom. A travers les exemples (115) et (116), nous montrons que [háj] n'impose pas sa voyelle /a/ au nom qui précède. C'est pour cela que nous pouvons avoir [vètəm háj] « porc PL » et non *[vètəm háj].

(115)

- rək^wàt rək^wàt háj**
 habit habit PL
 des habits

- (116)
vètèm vètèm háj
 porc porc PL
 des porcs

La variante [hi] existe lorsqu'il est suivi par un autre mot comme on peut observer en (117) et (118).

- (117)
vètèm hi ètf-kè-d-ék-éj
 porc PL 3PL.SJ-P-aller-CPT-DETRANS
 Des porcs sont venus.

- (118)
tàmàk hi ètf-kè-mòtf-ètjéj
 mouton PL 3PL.SJ-P-mourir-3PL.OD
 Des moutons sont morts.

6.4.1 Construction plurielle régulière

En absence de tout autre élément de détermination, la particule [háj] se place juste après le nom qu'elle détermine. En dehors de quelques noms irréguliers que nous verrons en (6.4.2), [háj] n'est pas phonologiquement ou morphologiquement lié au nom. Lorsque le nom est possédé, le marqueur de pluriel [háj] vient en deuxième position comme en (119)a et (119) b. Les éléments qui peuvent se mettre entre le nom et [háj] sont les marques de possession, le défini [àná] et les adjectifs qualificatifs (119). Dans les exemples en (119)b et (119)c, on peut voir la position de [háj] par rapport au nom et aux autres éléments de détermination.

- (119)
 a. **ràk"àt wàjà àná háj**
 habit neuf DEF PL
 les habits neufs
 b. **pòlèz á-dāw hì étfèw né-jéj**
 cheval ASS-1SG.POSS PL deux PROX-DEM
 ces deux chevaux à moi
 c. **pòlèz á-dāw hì àts-kà-mòts-àtá**
 mouton ASS-1SG.POSS PL 3PL.SJ-P-mourir-VM
 Mes chevaux sont morts.

Les pronoms interrogatifs et les numéraux suivent toujours [háj]. Nous donnons les exemples en (120)a et (120)b

(120)

- a. pàlèʒ hì máhkàr
cheval PL trois
trois chevaux
- b. pàlèʒ hì wùlà?
cheval PL lequel
quels chevaux ?

Pour les pronoms indéfinis, il n'y a pas d'ordre fixe concernant le placement de [háj] comme on peut observer dans les exemples en (121) et (122).

(121)

tàmàk hì mékèlè
mouton PL autre
les autres moutons

(122)

tàmàk mékèlè háj
mouton autre PL
les autres moutons

6.4.2 Construction plurielle irrégulière

[háj] participe aux processus phonétiques que nous observons dans certains noms réguliers. En fait, avec l'ajout du marqueur du pluriel [háj] certains noms subissent une chute vocalique. Il s'agit principalement de la voyelle /a/ dans certains mots qui se terminent par le morphème /-áy/. En contexte non-pausal, ces racines connaissent une alternance libre entre /-áy/ et /-y/~ [i]. Cependant, seule la forme en /-y/ (confère exemple (123)) est utilisée lorsque la marque du pluriel [háj] est ajoutée.

(123)

/bày/	[bàj]	chef	[biháj]	chefs
/wày/	[wàj]	maison	[wiháj]	maisons
/màďây/	[màďàj]	conte	[màďiháj]	contes
/ɣmày/	[ɣəmáj]	oreille	[ɣəmiháj]	oreilles

D'autres noms obéissent à la règle générale d'effacement des séquences de segments [-áj] ou [éj] lorsqu'ils sont suivis d'autres mots qui commencent par une consonne (voir section 4.2.3). Ici, il n'y a pas de changement en /-y/ (confère exemple (124)).

(124)

[tsàháj]	miracle	[tsàh háj]	miracle
[méłə̀réj]	travail	[méłə̀r háj]	travaux
[ʔə̀və̀j]	route	[ʔə̀v háj]	routes

6.4.2.1 Pluriel des noms de relations familiales

Les noms des relations de famille font leur pluriel de deux manières : (1) ils font obligatoirement intercaler l'élément de la possession avant le marqueur [háj] en (125). Comme il est impossible de dire « femmes » sans précision, le cuvok utilise [ʔgʷázá háj] « ses femmes ».

(125)

/ʔgʷáz/	femme	[ʔgʷázá háj]	ses femme
/pápá/	père	[pápáŋ háj]	ses père
/gmáz/	oncle (maternel)	[gəmázá háj]	ses oncle
/màlámá/	frère	[màlámáŋ háj]	ses frère
/dàhlà/	jeune fille	[dàhlà háj]	jeunes filles
/dm/	fille	[dòmá háj]	mes sœurs
	sœur	[dòmáɸ háj]	mes filles

D'autres noms de famille changent de racine au pluriel. Dans (126) nous en donnerons une liste exhaustive. Parmi eux, le cas de [dàh] glosé « gens, personnes » est atypique en ce sens que nous n'avons jamais rencontré la forme *[dà háj]. Un certain nombre de noms ont des formes plurielles supplétives. Ainsi pour le lexème /dm/ « fille » ou « sœur », on peut avoir un pluriel en /déhʷéy/ ou [dàhlà háj]. Il est possible de combiner /déhʷéy/ et la marque du pluriel en respectant l'effacement de [-éj] en final devant une consonne. /wàt/ a aussi deux radicaux /wd/~wt/ et deux formes plurielles [wùdèhèj] ou [wùtédèhèj].

(126)

SG		PL	glose
/dà/	[dà]	[dàh]	personne
/màwàl~mwàl/	[màwàl]	[mùlà háj]	mari
/wàt~wt~wdy/	[wàt]	[wùtédèhèj]~[wùdèhèj]	enfant
/dm~dàʔgʷáy/	[dm]	[déhʷéj]~[dàhlà háj]	fille

Les noms non-comptables se subdivisent en deux groupes. Nous avons des noms qui expriment des éléments ou des choses palpables mais qu'on ne peut pas quantifier.

Pour ces noms, [háj] ne peut pas s'utiliser pour exprimer l'idée de pluriel. Nous donnons quelques mots en (127).

(127)

/gàbàm/	[gàbàm]	sésame
/wɾbàbáy/	[wùrbàbáj]	sable
/ʰdɾlálàk/	[ʰdòrlálàk]	arachide
/dàw/	[dàw]	mil
/yàm/	[jàm]	eau
/dáf/	[dáf]	boule de mil

Parmi les noms non-comptables, il y a aussi des noms abstraits qui désignent des choses dont la manifestation n'est pas physique. Ces mots sont invariables, et il n'y a pas de forme plurielle distincte de leur forme singulière. En (128), nous donnons quelques exemples des noms abstraits.

(128)

/lèᵘgèl/	[lèᵘgèl]	intelligence
/sémsémé/	[jémfémé]	méchanceté
/mésnéy/	[ménéj]	connaissance

Les noms des divinités tout comme les noms non-comptables n'ont pas de forme plurielle. Quelques exemples des noms de divinité en (129).

(129)

/ḡáváy/	[ḡáváj]	Dieu
/màpàlàw/	[màpàlàw]	esprit protecteur d'une maison
/bày tá háàlày/	[bìtáháàlàj]	diable
/mésfèréj/	[mésfèfèréj]	esprit des jumeaux
/vèdvèr/	[vèdvèr]	esprit protecteur du grenier

6.5 Les numéraux

Les numéraux sont toujours postposés aux noms à la position après [háj]. Ils restent en dehors du domaine palatal de ces derniers. Les numéraux peuvent être cardinaux ou ordinaux. Les numéraux précisent le nombre des éléments ou des choses quantifiables. Nous donnons un exemple d'emploi des numéraux cardinaux en (130).

(130)

tòmàk ámtà	tòmàk hì fád
mouton un	mouton PL quatre
un mouton	quatre moutons

De 1 à 10, les chiffres sont arbitraires et sans structures explicables comme le montre la liste en (131).

(131)

1. /ám-tà/	[ám-tà]	6. /máàk"à/	[máàk"à]
2. /étsèw/	[étfèw]	7. /táslà/	[tásòlà]
3. /máhkàr/	[máhkàr]	8. /tsáhkàr/	[tsáhkàr]
4. /fàd/	[fàd]	9. /tswd/	[tfùd]
5. /ɣám/	[ɣám]	10. /kwràw/	[kùròw]

Les chiffres qui vont de 11 à 19 ont une même structure selon la formule suivante :

(132)

dix **dà-pá** tête DEF chiffre

Les chiffres « onze » et « quinze » en cuvok se disent donc littéralement « un sur la tête de dix » et « cinq sur la tête de dix » comme en (133) et (134) :

(133)

kùròw **dà-pá** **jáŋ** **áná** **ám-tà**
 dix LOC-LOC tête DEF un
 un sur la tête de dix = 11

(134)

kùròw **dà-pá** **jáŋ** **áná** **ɣám**
 dix LOC-LOC tête DEF cinq
 cinq sur la tête de dix = 15

Pour les chiffres qui vont d'une dizaine à une autre dans l'intervalle de 20 à 99, le mot [**kùròw**] connaît une reduplication partielle et devient [**kùrkùròw**] avant d'entrer dans la composition. Les chiffres sont formés selon le schéma suivant en (135) :

(135)

dizaine chiffre **vá** chiffre

Ce schéma montre que l'on commence par le chiffre dix redoublé auquel on ajoute le chiffre qui multiplie la dizaine, puis on utilise /**vá**/ glosée « comitative » (COM) pour marquer l'association additive avec un chiffre compris entre 1 et 9.

Pour illustrer notre schéma, nous considérerons les chiffres « 21 » et « 99 » en (136) et (137) :

(136)

kùrkùròw éǵèw vá ámtà
 dizaine dizaine deux COM un
 deux dizaines et un = 21

(137)

kùrkùròw ǵùǵ vá ǵùǵ
 dizaine dizaine neuf COM neuf
 neuf dizaines et neuf = 99

On remarque que la locution prépositive locative (LOC) [**dà-pá**] traduite en français par « sur » est utilisée pour indiquer ce qu'on ajoute à partir de « 11 » à « 19 » tandis que de « 21 » à « 99 », la préposition comitative [**vá**] « et » est usitée pour faire l'addition. Le défini [**àná**] est employé pour indiquer que le dernier chiffre est ajouté à tout l'ensemble.

Le mot [**tèméré**] « cent » est un emprunt au fulfuldé, dont l'origine est cependant inconnue des locuteurs. Pour désigner le chiffre mille, le cuvok utilise [**bàkàtār**] « sac, poche ». L'emploi du mot pour « sac » pour désigner le chiffre est connu et très répandu dans la région. Le fulfuldé utilise [**bóró**] pour désigner à la fois le chiffre mille et le mot sac, poche. Quant au mafa, il utilise le mot [**g^wæzēm**] pour désigner le chiffre mille et sac, poche. Dans cette région, le sac symbolise le contenant le plus grand disponible pour le transport des produits issus de la récolte.

En (138), Nous donnerons quelques formes de numéraux qui comportent les chiffres supérieurs à une centaine. Ils sont construits avec la préposition comitative [**ává**] traduite en français par « avec », [**vá**] « et » et [**dà-pá jáŋ àná**] « sur tête DEF ». [**ává**] permet de relier la centaine et le millénaire. Quant à [**vá**], il permet de relier les centaines aux dizaines. [**dà-pá jáŋ àná**] sert à établir la liaison entre la dizaine et l'unité.

(138)

- 100. **tèméré**
- 101. **tèméré àvá ámtà**
- 110. **tèméré àvá kùròw**
- 111. **tèméré àvá kùròw dà-pá jáŋ àná ámtà**
- 120. **tèméré àvá kùrkùròw éǵèw**
- 144. **tèméré àvá kùrkùròw fád dà-pá jáŋ àná fád**
- 201. **tèméré éǵèw àvá ámtà**
- 730. **tèméré tásàlà àvá kùrkùròw máhkàr**
- 1000. **bàkàtār**
- 1444. **bàkàtār àvá tèméré fád vá kùrkùròw fád dà-pá jáŋ àná fád**
- 7231 **bàkàtār tásàlà àvá tèméré éǵèw vá kùrkùròw máhkàr dà-pá jáŋ àná ámtà**

Les nombres ordinaux, ils sont formés à partir des nombres cardinaux et du préfixe /má-/ comme décrits en (5.2.1.2).

Dans un syntagme nominal composé d'une tête et d'un quantificateur numéral, le nom principal est suivi du numéral. Si le nom est au pluriel, la marque du pluriel précède ce dernier (139)d.

(139)

- a. **tòmàk ámtà**
mouton un
un mouton
- b. **wàt ámtà**
enfant un
un enfant
- c. **wùtèdèhéj lám**
enfant.PL cinq
cinq enfants
- d. **tòmàk háj máhkàr**
mouton PL trois
trois moutons

6.6 Les déterminants indéfinis

Traditionnellement, la classe des déterminants comprend les adjectifs possessifs, les adjectifs démonstratifs, les articles, les pronoms indéfinis. Dans le cadre de ce travail, les déterminants indéfinis (DET) comprennent les pronoms indéfinis. Les pronoms indéfinis se mettent toujours après le nom. Ils n'ont pas de place fixe par rapport à [háj]. Nous donnerons chaque déterminant et son emploi.

L'emploi de [dòrzìjá] : « certains, d'autres »

[dòrzìjá] détermine un nom et peut se mettre soit avant, soit après [háj] comme on peut observer en (140) et (141).

(140)

- "dàh dòrzìjà hì ètj-kè-hùfék ábàj**
 personne.PL certain PL 3PL.SJ-P-arriver-CPT NEG
 D'autres personnes ne sont pas venues.

(141)

èŋŋé-g"èŋ-éŋŋén Pijèr vá málàŋ hì dòrzià
 3PL.SJ-dire-3PL.OI n.p COM personne PL autre
 Ils disent à Pierre et aux autres apôtres.

L'emploi de [gá háj] : « plusieurs »

/gá/ « beaucoup » est un nom et peut se mettre au pluriel en utilisant [háj]. Nous donnerons un exemple en (142).

(142)

àts gá hì àtsá-ŋgò méŋzèr té-éŋŋén
 3PL.COP beaucoup PL 3PL.SJ-faire travail ASS-3PL.POSS
 Ils sont beaucoup à faire leur travail.

L'emploi de [kùfètkè] : « peu/ quelques »

[kùfètkè] détermine un nom, auquel il est postposé comme en (143). Il est aussi considéré comme un quantificateur global (6.7). Le nom peut être séparé de [kùfètkè] par le défini [àná].

(143)

hòl-àfá dàw àná kùfètkè
 prendre-PART mil DEF peu
 Prends une quantité du mil !

L'emploi de [lè"ngèd' háj] : « les uns »

Nous donnerons un exemple de l'emploi de [lè"ngèd' háj] en (144).

(144)

lè"ngèd' hì éŋŋé-dèk dòrén, dòrzià
 un PL 3p.SJ-aller-CPT loin autre
 hì éŋŋé-d-èk zéf fà-ná
 PL 3p.SJ-aller-CPT près LOC-ici
 Les uns sont venus de loin et les autres de près.

6.7 Les quantificateurs

Les quantificateurs se placent toujours après le nom et le déterminent en apportant une idée de quantité ou d'altération. Comme quantificateurs, nous avons les adjectifs numéraux qui précisent le nombre des éléments ou des choses quantifiés. En plus,

pour désigner une quantité non déterminée, nous avons les quantificateurs globaux en (145) :

(145)

[fɔkʷɔ̀nàj]	tout, tous
[gá]	beaucoup
[màbáj]	trop
[kuʃɛ̀tkɛ]	peu

Lorsqu'il y a la marque du pluriel, le quantificateur se met après elle. Nous donnerons un exemple en (146).

(146)

ʰdàná	hì	màbáj	àtsá-tsə̀p	báj	té-ɛ̀fɛ̀ɛ̀
gens	PL	trop	3PL.SJ-suivre	chef	ASS-3PL.POSS
Beaucoup de gens suivent leur chef.					

Parmi les quantificateurs globaux, /fɔkʷɔ̀nàj/ « tous » peut être combiné avec les noms de nombre. Dans ce cas le nom de nombre précède le quantificateur (147).

(147)

wùtɛ̀dɛ̀hɛ̀j	máhkàr	fɔkʷɔ̀nàj
enfant.PL	trois	tous
tous les trois enfants		

Certains individualisateurs ne peuvent pas exprimer la quantité (148).

(148)

[mékɛ̀lɛ̀]	autre
[lɛ̀ŋgɛ̀d]	l'un
[dòrzìjáj]	certain

Les quantificateurs et les individualisateurs qui fonctionnent comme des noms ont été traité en (5.1). Les éléments qui nous intéressent ici sont ceux postposés au nom. En dehors de [gá], les totalisateurs globaux ne sont jamais utilisés comme des noms. Ils sont des véritables déterminants du nom. Nous avons noté une utilisation de la forme redoublée de [mékɛ̀lɛ̀] comme en (149). Cette forme apparaît après [háj].

(149)

dà-pá	bèrné	hì	mékɛ̀lɛ̀	mékɛ̀lɛ̀
LOC-LOC	ville	PL	autre	autre

dans différentes villes

[mékèlè] peut spécifier une chose ou une personne comme dans les exemples en (150) et (151).

(150)

"dà mékèlè kè-d-ék-èj
 personne autre P.3SG.SJ-aller-CPT-DETRANS
 Une autre personne est venue.

(151)

pàs mékèlè bá pápók^w kà-d-àd pá-lùmà
 jour autre exister père.2SG.POSS P.3SG.SJ-bouger-CPT LOC-marché
 Un autre jour ton père est allé au marché.

6.8 Les déictiques

Les déictiques apportent la précision sur la position de l'objet désigné par rapport au locuteur. Ils sont divisés en démonstratifs (6.8.1), en déictiques localisateurs (6.8.2) et le défini (6.8.3). Les démonstratifs peuvent jouer le rôle des déterminants et des substituts nominaux.

6.8.1 Les démonstratifs déictiques en cuvok

Il y a trois possibilités d'indiquer l'objet par rapport au locuteur correspondant aux trois démonstratifs déictiques. Les démonstratifs déictiques en cuvok peuvent prendre la marque du pluriel et se placent toujours après le nom. Ils fonctionnent dans le cadre général de référence en termes de celui qui parle ou de celui à qui on s'adresse. Ainsi la position des interlocuteurs est décrite par l'axe proximal/médial/distal.

Les démonstratifs déictiques sont [nà], [ʔgà] et [àntàj] suivi de [fėj]. Nous résumons les déictiques démonstratifs en (152). Ils peuvent aussi se réaliser sans [fėj] et restent non palatalisés.

(152)

DEM
 proximal né-fėj
 médial ʔgé-fėj
 distal ènti-fėj

En (153), nous donnerons un exemple de l'emploi du déictique démonstratif. Le démonstratif indique que la chèvre en question est tout près de locuteur. En (154), le déictique distal fonction comme un véritable nom.

(153)

ɖɔk^w né-ʃɛ́j kà-mòts-àtá
 chèvre PROX P.3SG.SJ-mourir-VM
 Cette chèvre-ci est morte.

(154)

ʔgɛ́-ʃɛ́j kà-pəl-àtá
 DIST P.3SG.SJ-détacher-VM
 Celle-là s'est-ci s'est détachée.

6.8.2 Les déictiques localisateurs

Les localisateurs ont en commun avec les démonstratifs le fait qu'ils indiquent la position par rapport à l'interaction entre le locuteur et l'interlocuteur. Les localisateurs se combinent avec les démonstratifs et indiquent la proximité et l'éloignement. Ils se placent après la marque du pluriel [**háj**], les définis et les adjectifs. Il existe deux localisateurs déictiques, [**fà-ná**] « ici » et [**fà-ʔgá**] « là, là-bas ». Dans les phrases (155) et (156) les localisateurs sont placés après les noms et donnent l'information par rapport à un lieu très proche (155) et un peu loin (156).

(155)

Tàhbàj ʔdà má-tòhàz-á səlàj tà-ʔg^wómna
 n.p personne NOM-tenir-DV argent ASS-état
dà-pá bèrnè fà-ná
 LOC-LOC ville PROX
 Tahbay est le trésorier de cette ville-ci.

(156)

ʔdàná hì fók^wónàj fà-ʔgá àtsá-tsək-àfá kəmáj
 personne PL tous DIST 3PL.SJ-écouter-PART oreille
 Tous ceux qui étaient là l'écoutaient.

On peut aussi avoir une combinaison entre certains déictiques localisateurs et les démonstratifs. Ainsi, [**fà-ná**] peut se combiner avec [**nɛ́-ʃɛ́j**] comme en (157) pour montrer un endroit très proche et très précis. [**fà-ʔgá**] peut apparaître avec [**ʔgɛ́-ʃɛ́j**] comme en (158) pour désigner un endroit un peu éloigné du locuteur mais bien connu.

(157)

bèrnè fà-ná nɛ́-ʃɛ́j
 ville PROX PROX-DEM
 cette ville-ci

(158)

bèrnè fà-^hgá ^hgè-^héj
 ville DIST MED
 cette ville-là

6.8.3 Le défini [àná].

[àná] est le marqueur de définitude en cuvok. Il se place immédiatement après le nom qu'il spécifie. Sa place à côté du nom dépend des éléments du groupe nominal. [àná] apparaît avant un adjectif qualificatif mais après [háj]. Il est utilisé de manière anaphorique pour faire référence à une chose dont il a déjà été question dans la chaîne d'énonciation. La forme ne change pas, quelle que soit sa position. [àná] ne fait pas partie du domaine palatal du nom qu'il définit ou spécifie. Nous donnerons un exemple de son emploi en (159). Dans cette phrase, [àná] apporte l'information selon laquelle que [tòmàk] a déjà été mentionné. Nous avons aussi vu dans l'exemple (143) que [àná] peut précéder le quantificateur global [kufètké] « peu de ». Dans l'exemple (159), [àná] apparaît après un nom palatalisé mais reste en dehors du domaine harmonique de ce dernier. Enfin, dans l'exemple (183), nous verrons que [àná] peut être précédé d'un idéophone.

(159)

Tàhbàj	kà-v-ààn-á	tòmàk	kàd	pápók^w.
n.p	P.3SG.SJ-donner-3SG.OI-3SG.OD	mouton	vers	père.2SG.POSS
vá-dòbà	àná	tòmàk	àná	kà-mòts-àtá.
COM-dos	DEF	mouton	DEF	P.3SG.SJ-mourir-VM

Tahbay a donné un mouton à ton père. Après cela, ce mouton est mort

Dans les exemples (160) et (161), nous donnerons les emplois de [àná] en cooccurrence avec un adjectif qualificatif et avec la marque du pluriel [háj]. [àná] peut occuper la troisième position après le nom comme dans l'exemple (161).

(160)

dòk^w àná háj
 chèvre DEF PL
 les chèvres

(161)

dòk^w mágòdà àná háj
 chèvre noir DEF PL
 les chèvres noires

Dans certains cas, comme en (162) et (163), il est possible que l'ordre d'apparition de [àná] et [né-^héj] connaisse une désorganisation. Nous notons qu'en (163), [né-^héj] apparaît juste après le nom et [àná] est renvoyé à la fin de la phrase. C'est le cas de

l'utilisation des déterminants au niveau de la proposition stative sans verbe. En (163), c'est le cas de l'utilisation des déterminants au niveau de la phrase nominale.

(162)

dɔk^w málɔàkàvá àná né-fɛ́j
 chèvre grand DEF PROX-DEM
 cette grande chèvre-ci.

(163)

dɔk^w málɔàkàvá àná né-fɔ ká-pəl-àtá
 chèvre grand DEF DEM-PROX P.3SG-détacher-VM
 Cette grande chèvre s'est détachée.

L'exemple en (164) montre que /**àná**/, même quand placé très proche du nom, n'appartient pas au domaine harmonique de celui-ci.

(164)

já-g^wàf-àk^wár àvá mé-té^h^wè àná, jɛ́j
 1SG.SJ-dire-2PL.OD COM vérité DEF moi
já-wəl má-sə wùzàm
 1SG.SJ-vouloir boire bière
 Je vous dis la vérité, je veux boire la bière.

6.9 Les adjectifs

La catégorie des adjectifs est très difficile à appréhender dans les langues africaines en général et dans les langues tchadiques en particulier. Selon les travaux de Frajzyngier (2002), Viljoen (2013), et Ziegelmeyer (2015), il ressort que certaines langues tchadiques ont beaucoup des adjectifs tandis que d'autres n'en ont pas beaucoup. Le cuvok est parmi les langues qui n'ont pas beaucoup d'adjectifs autonomes même si l'on y note une forte présence d'origine idéo-phonique. Il est souvent difficile de mettre une barrière stricte entre la classe des mots qui servent dans la qualification et ceux qui ne le font pas. Tantôt, le rôle qualificatif est joué par les noms, tantôt par les idéophones. En cuvok, il est facile de distinguer l'emploi adjectif d'une forme verbale grâce à sa fonction. L'adjectif ne peut jamais prendre d'objet. Le cuvok a quelques adjectifs qui ne sont pas des dérivés des autres classes grammaticales. En dehors des adjectifs de couleur et des dérivés agentifs, presque tous les adjectifs sont redoublés. Les adjectifs, quelle que soit leur forme, se placent après la marque du pluriel lorsqu'ils se rapportent à un nom au pluriel. Nous parlerons dans cette section des adjectifs autonomes (6.9.1), des adjectifs-idéophones (6.9.2) et des adjectifs-noms (6.9.3). Les deux grandes caractéristiques des adjectifs sont la reduplication et le redoublement de la dernière consonne du mot. Dans le cas de la

réduplication on peut avoir des adjectifs à réduplication totale, partielle et même à réduplication multiple.

6.9.1 Les adjectifs autonomes

Nous avons pu identifier quelques adjectifs non-dérivés. Ils indiquent les couleurs ou décrivent comment sont les choses et les personnes. En (165), nous donnerons la liste complète de ces adjectifs autonomes.

(165)

[gàgázà]	rouge
[mágèdà]	noir
[mèlè]	blanc
[málzàkàvâ]	grand
[dèl]	court
[zà ^m bèlâ]	long
[wàjâ]	nouveau, neuf
[mávâ]	vieux, ancien
[már ⁿ dâw]	vieux
[làjâ]	plat
[kùfètèkè]	petit

Sur le plan morphologique, ces adjectifs sont simples et ne présentent pas d'indice de formation évidente à partir des autres mots. Pour le cas de [mágèdà], [málzàkàvâ] et [mèlè] qui semblent revêtir le préfixe /má-/ voir (5.2.1.2), les unités qui suivent ce préfixe ne sont pas attestées ailleurs dans la langue. Pour [mágèdà] l'on pourrait penser à un mot composé de /má-/ et de [gèdà] « chien », mais la dérivation ne semble pas être évidente au plan sémantique.

Nous faisons une différence entre adjectifs idéophones et adjectifs autonomes pour des raisons suivantes :

- Les adjectifs autonomes peuvent être employés comme attributs.

(166)

"dà málzàkàvâ
homme grand
Le grand homme

- Ils peuvent aussi être employés comme prédicats

(167)

"dà àná á^gà málǵàkàvá
 homme DEF 3SG.COP grand
 Cet homme est grand.

(168)

á^gà mārⁿdàw
 3SG.COP vieux
 Il est vieux.

Par contre, les adjectifs idéophones, voir section (6.9.2), ne peuvent être employés qu'en tant que prédicat. Si l'on veut en faire des attributs, on en fait une proposition relative. Ce que nous appelons « adjectifs » idéophones sont plutôt de verboïdes que de nominaux.

En (169), l'adjectif [zà^mbə̀lə̀] est utilisé sans [má-] et indique une simple description.

(169)

Tàhbàj á^gà zà^mbə̀lə̀
 n.p 3SG.COP élané
 Tahbay est élané.

Les adjectifs autonomes peuvent être précédés de [má-] et nous avons seulement noté cet emploi dans les relatives sujets (voir 6.10) pour marquer les restrictions. Dans les constructions restrictives, l'adjectif [zà^mbə̀lə̀] prend /má-/ comme en (171) et (172). Cette construction montre que l'homme qui est venu est distinct de celui qui est court et qui n'est pas venu. Elle permet de distinguer ce Tahbai des autres personnes ayant le même nom. En (170), il s'agit d'une description qui n'est pas restrictive.

(170)

"dà zà^mbə̀lə̀ sà, kè-d-ék-éj
 personne élané TOP P.3SG.SJ-aller-CPT-DETRANS
 La personne élanée est venu.

(171)

"dà má-zà^mbə̀lə̀ sà, kè-d-ék-éj
 personne NOM-élané TOP P.3SG.SJ-aller-CPT-DETRANS
 C'est la personne qui est élanée qui est venu

(172)

Tàhbàj má-zà^mbə̀lə̀ sà, málàmá
 n.p NOM-élané élané

Morphologiquement les adjectifs idéophones présentent divers schèmes et sont soit totalement ou partiellement redupliqués. Parmi les schèmes des redoublements partiels, nous avons les cas suivants :

- Le schème $[C_X V_{RED} - C_X V...]$, (173)

[tsà-tsalà]

tacheté

Il s'agit dans cet exemple d'un cas de redoublement à gauche.

- Le schème [...VC_X-C_XV_{RED}]

Ici, il s'agit des cas de redoublement à droite, (174).

[h^wòm-mà]

rougeâtre

[fàn-ᵑgà]

largement ouvert

[dêfàt-tà]

fade

[dèlàk-kà]

moyen

[səlòh^w-h^wà]

long

[gùrdàk-kà]

vieux

[tèndèl-lè]

suspendu

[dà^ŋg^wàjàŋ-^ŋgà]

seul dans son travail

[dàŋgərlək-kà]

hagard

- Le schème $[C_1VC_{2RED}-C_1VC_{2...}]$, (175)

[báj-bájáj-bájáj]

gros (parlant de grains)

[dàɿ-dàɿàɿ]

épais

[6èl-6èl]

lourd

[^ηmgbɛɛf-^ηmgbɛɛf]

très blanc

[tsòk^w-tsòk^w]

sec

[ຖືກ-ຖືກ]

pointu

- Le schème $C_1(V)C_2(V)-C_3V_{RED}-C_3VC_4-C_3VC_{4RED}$

Ceci est un autre type à reduplication interne illustré par les exemples en (176).

(176)

[dàbàl-làk-làk]	fade (au goût)
[dà ⁿ dàrà-ràk-ràk]	rond
[dūtètèk-tèk]	amer

- Le schème [...C_xVC_y-C_xVC_yReD], (177)

(177)

[fá ^g gálàw-làw]	ouvert
[bàrdzàdzàh-dzàh]	illisible
[dàgàzàzàr-zàr]	usé (parlant d'un habit)
[dè ⁿ dèré-rék-rék]	circulaire
[bàrdèdéd-déd]	énorme (parlant d'un animal)

L'exemple (178) présente des exemples de redoublement total

(178)

[bèl-bèl]	lourd
[^m gbèd- ^m gbèd]	très blanc
[tsòk ^w -tsòk ^w]	sec
[tʃèb-tʃèb]	pointu
[hèkér-hèkér]	pâle
[tʃèbèk-tʃèbèk]	silencieux

Sémantiquement, les adjectifs idéophoniques qui ne peuvent être employés qu'en tant que prédicats expriment la manière, le résultat ou l'intensité. Ce sont des verboïdes qui peuvent être réativisés par [má-] et le DEF [àná]. Lorsqu'ils sont utilisés avec [má-], nous obtenons des propositions relatives.

6.9.2.1 *Emploi des adjectifs idéophones*

Les adjectifs idéophones ont une double utilisation : une utilisation sans /má-/ et une autre avec /má-/. Nous donnerons les exemples de l'emploi des adjectifs idéophones sans /má-/ en (179) et (180). Dans ces exemples, l'adjectif fonctionne comme un prédicat.

(179)

kòlvék	tá-kàbáj	sòlh ^w -h ^w à
lit	ASS-n.p	long

Le lit de Kabai est long.

(180)

lák àná ðùtètèk-tèk

sauce DEF amer

La sauce est amère.

Quant aux exemples en (181) et (182), ils montrent l'emploi des adjectifs idéophones dans des constructions relatives restrictives. Dans ces deux exemples, l'idéophone modifie un nom. Bien entendu, l'on doit connaître le contexte pour savoir si ces constructions sont restrictives ou non-restrictives.

(181)

kàbáj má-sòlòh"-h"à mà sò, kè-d-ék-ék

n.p NOM-long bouche TOP P.3SG.SJ-aller-CPT-DETRANS

Kabai qui a une longue bouche est venu.

(182)

lák mé-ðùtètèk-tèk àná sò, tùtèw;

sauce NOM-amer DEF TOP fini

La sauce qui est amère est terminée.

Sémantiquement les adjectifs idéophones peuvent modifier un verbe, (183).

(183)

Kèdžewéj é-d-ék wùràts-wùràts àná,

n.p 3SG.aller-CPT IDEO de marcher vite DEF

tá á-pàď wàp

puis 3SG-enrouler coussinet

Kedjewey revint vite et forma le coussinet.

6.9.3 Les adjectifs dénominaux

Les adjectifs noms sont obtenus par la reduplication d'un nom avec préfixation de [má-] qui marque l'adjectivisation (ADJ). Cette opération est très productive et permet de transformer un grand nombre de noms en adjectifs comme les exemples en (184).

(184)

[lòvàn]	obscurité	[má-lòvàn-lòvàn]	sombre
[gàmłàk]	feuille	[má-gàmłàk-gàmłàk]	vert
[wùdà]	grenier	[má-wùdà-wùdà]	rond
[gèdàn]	force	[mà-gèdàn-gèdàn]	avec force
[mòłà]	forgeron	[má-mòłà-mòłà]	comme le forgeron

Ces adjectifs ainsi formés peuvent être employés comme des attributs et comme des prédicats. Nous donnerons des exemples en (185) pour l'attribut et en (186) pour l'emploi prédicatif.

(185)

rəkʷət má-gàmlàk-gàmlàk àná,
habit ADJ-feuille DEF
l'habit vert

(186)

rəkʷət áʰgà má-gàmlàk-gàmlàk
habit 3SG.COP ADJ-feuille
L'habit est vert.

6.10 Relativisation

[**má-**] est un relativisateur qui permet de relativiser l'argument sujet. La relativisation des autres fonctions se fait par le moyen de [**màsá**]. [**màsá**] a une utilisation large et peut introduire la relativisation de l'objet direct, indirect, oblique et des circonstanciels mais ne relativise jamais le sujet. À part la présence de /**má-**/, les verbes dans les propositions relatives n'ont pas de formes particulières. Néanmoins, les marques de temps et modes n'y sont pas utilisées de la même façon que dans les phrases principales (voir 10.1.2). La discussion sur la relativisation portera sur les relatives dans lesquelles l'argument sujet est relativisé (6.10.1), la relativisation de l'argument objet direct (6.10.2), de l'argument objet oblique (6.10.3), de l'argument objet indirect (6.10.4) et le comportement du temps verbal dans les constructions relatives. Avant d'aborder les différents types de relativisation, nous allons introduire les relatives de base en cuvok. Les constructions relatives basiques en cuvok ont les formes comme nous trouvons en (187), (188) et (189).

(187)

kà-wàl-á ʰdà má-kəf-á gəmázá-á-dāw
P.3SG.SJ-voir-3SG.OD personne NOM-tuer-DV oncle-ASS-1SG.POSS
Il a vu l'homme qui a tué mon oncle.

(188)

ʰdà mäsá Kàbáj tà-gʷəd-á
homme REL n.p SUB.NPR-dire-3SG.OD
kàd áʰgà sè, gəmáz-á-dāw
vers lui TOP oncle-ASS-1SG.POSS
L'homme à qui j'avais parlé est mon oncle.

(189)

dɔk^w màsá já-kà-hùsàm-dà kà-mòts-àtá
 chèvre REL 1SG.SJ-P-acheter-CAUS P.3SG.SJ-mourir-VM
 La chèvre que j'ai vendue est morte.

Le relativisateur [**má-**] peut être utilisé avec ou sans antécédent, tandis que [**màsá**] a toujours besoin d'un antécédent sinon la phrase devient agrammaticale. Les exemples en (190)a et (190)b nous présentent des cas de constructions relatives. La phrase en (190)c est agrammaticale.

(190)

- a. **mà-kəḏ-á dərɛ̀gɛ́j sò, gòmáz-á-dāw**
 NOM-tuer-3SG.OD hyène TOP oncle-ASS-1SG.POSS
 Celui qui a tué l'hyène, c'est mon oncle.
- b. **ⁿdà màsá dərɛ̀gɛ́j tá-kəḏ-ijá sò,**
 personne REL hyène SUB.NPR-tuer-3SG.OD TOP
gòmáz-á-dāw
 oncle-ASS-1SG.POSS
 L'homme que l'hyène a tué, c'est mon oncle.

- *c. **màsá dərɛ̀gɛ́j tá-kəḏ-ijá sò, gòmáz-á-dāw**
 REL hyène SUB.NPR-tuer-3SG.OD TOP oncle-ASS-1SG.POSS
 *(Celui) que l'hyène a tué c'est mon oncle.

La relativisation introduite par /**má-**/ se fait de la même manière dans les verbes avec extensions dérivatives comme dans les verbes sans dérivation. Les relatives construites avec /**màsá**/ ne se font jamais avec les verbes dérivés. Nous donnerons quelques exemples des relatives avec utilisation des formes verbales dérivées (191) - (192).

(191)

ⁿdà má-ⁿd-áfá dāf sò, kà-d-àtá
 personne NOM-manger-PART repas TOP P.3SG.SJ-aller-VM
 L'homme qui a mangé une partie de la boule de mil est parti.

(192)

ⁿdà má-d-àtá táàvànáj sò, mākār
 homme NOM-aller-VM hier TOP voleur
 Celui qui est parti hier, c'est un voleur.

6.10.1 Relativisation de l'argument sujet

Le sujet nominal de la proposition relative précède toujours la phrase relative. Lorsque le sujet est relativisé, l'élément qui l'introduit [**má-**] s'attache à une forme verbale ou à un adjectif. La relativisation du constituant sujet peut se faire dans les constructions en (193) et (194).

(193)

kà-wàl-á **ⁿdà** **má-kə̀d-á** **gəmáz-á-dāw**
 P.3SG.SJ-voir-3SG.OD personne NOM-tuer-DV oncle-ASS-1SG.POSS
 Il a vu l'homme qui a tué mon oncle.

(194)

já-jàh **də̀rlə̀ⁿgə̀j** **má-táhə̀z-á** **dəkʷ** **á-dāw**
 1SG.SJ-chercher hyène NOM-attraper-DV chèvre ASS-1SG.POSS
 Je cherche l'hyène qui a attrapé ma chèvre.

6.10.2 Relativisation de l'argument objet direct

La relativisation de l'objet se fait en utilisant /**màsá**/ tout en distinguant le cas où l'action est en train de se dérouler de celle qui est déjà passée. Dans une construction relative avec /**màsá**/ le marqueur de passée [**kà**] n'est pas utilisé, (voir 6.10.5) pour le comportement des temps du verbe dans les phrases relatives. Il y a la présence de [**tá**] glosé subordonnant non-présent (SUB.NPR) comme élément de subordination (195) - (200). Dans tous ces exemples, il n'y a pas de marque de sujet. Nous remarquerons aussi que l'objet est toujours encodé dans la proposition relative par un pronom attaché au verbe.

(195)

ⁿdà **màsá** **də̀rlə̀ⁿgə̀j** **tá-kə̀d-ijá** **sə̀,** **gəmáz-á-dāw**
 personne REL hyène SUB.NPR-tuer-3SG.OD TOP oncle-ASS-1SG.POSS
 L'homme que l'hyène a tué c'est mon oncle.

(196)

wàt **màsá** **Kə̀ⁿdələ̀** **tá-ḡər-ijá**
 enfant REL n.p SUB.NPR-envoyer-3SG.OD
sə̀, **wàt** **tá-màlámánj**
 TOP enfant ASS-frère.3SG.POSS
 L'enfant que Kendeley a envoyé c'est son neveu.

(197)

"dà mäsá d̀rlé^ggégj á-tá-kə̀d-ìjǎ
 personne REL hyène 3SG.SJ-SUB.NPR-tuer-3SG.OD
sə, gə́máz-á-d̄aw
 TOP oncle-ASS-1SG.POSS
 L'homme que l'hyène tuera c'est mon oncle.

(198)

lábára mäsá àk^wár tá-dza^gg-ìjǎ sə, tá-d̄aw báj
 nouvelle REL 2PL.SJ SUB.NPR-faire-3SG.OD TOP ASS-1SG.POSS NEG
 La nouvelle que vous avez lue n'est pas de moi.

(199)

"dà mäsá d̀rlé^ggégj á-kə̀d-ìjǎ sə, gə́máz-á-d̄aw
 personne REL hyène 3SG.SJ-tuer-3SG.OD TOP oncle-ASS-1SG.POSS
 l'homme que l'hyène tue est mon oncle

(200)

d̄af mäsá ^gáz-á-d̄aw tá-^d-ìjǎ
 repas REL femme-ASS-1SG.POSS SUB.NPR-manger-3SG.OD
sə, pàhàtá gèjégj ?
 TOP insuffisant M.INT
 La nourriture que ma femme mangeait était-elle insuffisante ?

6.10.3 Relativisation d'argument oblique

La relativisation de l'oblique se fait au moyen du relativisateur [**mäsá**]. Dans la relativisation de l'argument oblique, il y a pronominalisation de ce dernier. Nous donnerons des exemples en (201) et (202) et (203). En regardant la structure de l'exemple (201), on constate qu'il s'agit d'une oblique encodée par une localisation. La localisation est « chez Kendeley », encodée dans la proposition relative par [**kàd vǎrà vǎw**] « vers le corps ».

(201)

"dà mäsá Kè^ddèlé tá-l̄òr-dà
 homme REL n.p SUB.NPR-envoyer-CAUS
wàt tá-màlámán kàd vǎrà vǎw
 enfant ASS-frère.3SG.POSS vers auprès de corps
sə, kà-^gàt-áfà àbáj
 TOP P.3SG.SJ-trouver-PART NEG
 La personne à qui Kendeley a envoyé son neveu n'est pas présente.

En (202), nous avons une oblique qui est un instrument encodé par [vá-^hgá] « et cela » dans la proposition relative. En (203), l'oblique est encodé par la localisation [fâtújá] « sur ça ».

(202)

ḡàbà	màsá	jé-té-d-èk	vá-^hgá	sò,	tá-dāw
houe	REL	1SG.SJ-SUB.NPR-bouger-CPT	COM-cela	TOP	ASS-1SG.POSS

La houe avec quoi je suis venu est la mienne.

(203)

lām	màsá	mùlāh	àtsá	^hdò	ḡzènè	fâtújá
lieu	REL	mari.PL	3PL	manger	chose	LOC.3SG.OD
sò,	á^hgà	má^mbèlā	àná			
TOP	3SG.COP	bien	DEF			

La place où les hommes mangent est propre.

6.10.4 La relativisation de l'objet indirect

Tout comme pour l'objet direct, la relativisation de l'objet indirect est introduite par /màsá/. L'objet indirect est toujours indiqué dans la proposition relative. Il est encodé par un suffixe pronominal sur le verbe comme l'indiquent les exemples en (204) et (205).

(204)

^hdà	màsá	já-tá-v-àn-á
personne	REL	1SG.SJ-SUB.NPR-donner-3SG.OI-3SG.OD
rək^wāt	á-dāw	sò, kà-d-àtá
habit	ASS-1SG.POSS	TOP P.3SG.SJ-bouger-VM

L'homme à qui j'ai donné mon habit est parti.

(205)

wùdèh	màsá	Tàhbàj	té-p-èḡḡén	mé-3èl
enfants	REL	n.p	SUB.NPR-mettre-3PL.OI	NOM-appeler
háj	sò,	àts	máhkàr	
PL	TOP	3PL.COP	trois	

Les enfants à qui Tahbay a donné des noms sont à trois.

6.10.5 Comportement des temps du verbe dans les constructions relatives

Dans les constructions avec /màsá/ ou /má/, le temps des verbes dans les phrases relatives a un comportement particulier. Pour marquer le passé, /kà/ n'est pas utilisé. On note plutôt l'utilisation de /tá/ voir les exemples (195) - (198) et (200) en (6.10.2).

Ainsi, /tá/ exprime un non-présent dans les subordonnées. Il est interprété comme un futur lorsque le marqueur du sujet à la 3SG est présent comme en (197). /tá/ n'est pas utilisé dans le présent comme en (199) et (202). Lorsque /tá/ est utilisé, le marqueur du sujet à la 3SG n'est pas présent. Les exemples qui illustrent l'omission du sujet à la troisième personne sont (195), (196), (200) en (6.10.2), (201) en (6.10.3) et (205) en (6.10.4).

6.11 Le topique [sə].

Le marqueur de topicalisation [sə] est un élément lexical. Il est invariable et est toujours suivi par une pause qui est représentée ici par une virgule. Le topique [sə] (TOP) apparaît généralement après le premier syntagme nominal d'une phrase. Il peut aussi précéder tout mot des autres catégories grammaticales outre que le nom. [sə] est un véritable topicalisateur qui permet de mettre en exergue un élément de la phrase qui a été extrait de sa place conventionnelle. L'examen des différentes fonctions topicalisables nous permettra de parler des constructions avec le topique en (6.11.1). Les constructions clivées ou bissectionnées dans lesquelles toute une phrase est topicalisée seront abordées en (6.11.2).

6.11.1 La construction topicale de base

La construction topicale de base est une construction dans laquelle un élément nominal/adverbial ou une proposition est mis à l'initiale de la phrase. Le reste de l'énoncé est un prédicat normal et pourrait fonctionner comme un énoncé indépendant. Dans une construction topicale de base, l'élément de la phrase qui précède [sə] peut être considéré comme une information d'arrière-plan qui permet de donner à l'interlocuteur le contexte approprié pour comprendre ce qui vient après le topicalisateur. Tous les exemples ont toujours une virgule après le marqueur de topique pour indiquer une pause.

Dans les exemples (206)b, (206)c (207) et (208), nous avons des syntagmes nominaux relativisés qui sont topicalisés. Dans ces phrases en (206)b et en (207), la deuxième partie est copulaire.

(206)

- a. **dɔ́kʷ á-dɛ́w kà-mòts-àtá**
 chèvre ASS-1SG.POSS P.3SG-mourir-VM
 Ma chèvre est morte.
- b. **dɔ́kʷ mà-mòts-àtá sə, áʷgà tá-dɛ́w**
 chèvre NOM-mourir-VM TOP 3SG.COP ASS-1SG.POSS
 La chèvre qui est morte, c'est la mienne.
- c. **dɔ́kʷ mà-mòts-àtá sə, tá-dɛ́w**

chèvre NOM-mourir-VM TOP ASS-1SG.POSS
 La chèvre qui est morte est la mienne.

(207)

^hdà màsá dòrlè^hgégj té-kòd-ék sò,
 personne REL hyène FUT-tuer-CPT TOP
^hgà gòmáz-á-dàw
 3SG.COP oncle-ASS-1SG.POSS
 Celui que l'hyène a tué, c'est mon oncle.

En (208), on ne peut pas avoir une construction avec la copule mais une construction uniquement clivée.

(208)

lèj màsá kàbáj tá-hòv-ìjá sò, tá-tà
 champ REL n.p FUT-cultiver-3SG.OD TOP, ASS-3SG.POSS
 Le champ que Kabaj a cultivé, c'est le tien.

Certaines constructions topicales sont très difficiles à interpréter car nous avons des énoncés qui comportent plus d'un cas d'éléments topicalisés. Nous les appelons des séries de topicalisation. Ici, les topiques marquent les propositions et non les syntagmes nominaux. Nous donnons des exemples en (209) et (210).

(209)

a. dàhá k^wàk^wàs mà-^hg-á ábáj ká-g^wàd-á
 si sacrifice NOM-faire-DV NEG 2SG.SJ-dire-3SG.OD
 já-tàw-ìjá ká-tòd-àtá ábáj gèjégj
 1SG.SJ-couper-3SG.OD 2SG.SJ-tomber-VM NEG M.INT
 Si le sacrifice n'est pas fait, lorsque tu dis que tu voudrais le couper,
 n'est-ce pas que tu vas tomber?

b. dàhá k^wàk^wàs sò, mà-^hg-á ábáj sò, ká-g^wàd-á
 si sacrifice TOP NOM-faire-DV NEG TOP 2SG.SJ-dire-3SG.OD
 já-tàw-ìjá sò, ká-tòd-àtá ábáj gèjégj
 1SG.SJ-couper-3SG.OD TOP 2SG.SJ-tomber-VM NEG M.INT
 Si le sacrifice n'est pas fait, lorsque tu dis que tu voudrais le couper, n'est-ce pas
 que tu vas tomber ?

(210)

a. dǎléwér àná sò má-vì^hd-á
 livre DEF TOP NOM-écrire-DV TOP
 ké-té-dǎn-èŋf ^hdàná háj

BUT-FUT-aider-3PL.OD gens PL
Le livre, il est écrit pour aider les gens.

- b. **ḏéléwér àná sò, má-vìḏ-á sò,**
livre DEF TOP NOM-écrire-DV TOP
ké-té-ḏə̀n-éʃ ḏàná háj
BUT-FUT-aider-3PL.OD gens PL
Le livre, il est écrit pour aider les gens.

Les différentes fonctions que l'on peut topicaliser en cuvok peuvent être un argument sujet (6.11.1.1), un argument objet direct (6.11.1.2). Nous verrons en (6.11.1.3) la possibilité d'avoir un objet et un prédicat successivement topicalisé dans une même phrase. La section (6.11.1.4) sera consacrée à la topicalisation des circonstants et enfin nous parlerons de la topicalisation du syntagme prépositionnel en (6.11.1.5). La topicalisation du prédicat verbal apparaît toujours dans une construction bi-sectionnée (voir 6.11.2).

6.11.1.1 Topicalisation du sujet

La topicalisation du sujet est une construction qui permet de mettre de l'emphase sur l'élément sujet d'une phrase ou d'un énoncé. La topicalisation du sujet ne permet pas nécessairement de savoir si le prédicat est une information connue ou non. En général, l'information nouvelle porte sur l'action, sur la relation prédicative. Nous donnerons en (211) - (216) des exemples qui présentent des formes où nous avons des sujets topicalisés.

(211)

- a. **ḡwáz àná á-tòḑ jàm**
femme DEF 3SG.SJ-puise eau
Cette femme puise de l'eau.
- b. **ḡwáz àná sò, á-tòḑ jàm**
femme DEF TOP 3SG.SJ-puise EAU
Pour cette femme, elle puise de l'eau.

(212)

- a. **wàt á-dâw kè-d-ék éj**
enfant ASS-1SG.POSS P.3SG-aller-DETRANS
Mon fils est venu.
- b. **wàt á-dâw sò, kè-d-ék éj**
enfant ASS-1SG.POSS TOP P.3SG-aller-DETRANS
Quant à mon fils, il est venu.

(213)

- a. **má-vàh-àḃá** **kàd** **á-wùnàm** **vàrà** **mámáŋ**
 IMP-retourner-TEL vers LOC-maison auprès mère.3SG.POSS
tá-àk"ár **háj**
 ASS-2PL.POSS PL
 Retournez vers vos mères (au village).
- b. **àk"ár** **sə,** **má-vàh-àḃá** **kàd** **á-wùnàm**
 2PL.COP TOP IMP-retourner-TEL vers LOC-village
vàrà **mámáŋ** **tá-àk"ár** **háj**
 auprès de mère.3SG.POSS ASS-2PL.POSS PL
 Quant à vous, retournez vers vos mères (au village).

(214)

- a. **gòmáz-á-ḃāw** **kà-mə̀ts-àtá** **táàvànáj**
 oncle-ASS-1SG.POSS P.3SG-mourir-VM hier
 Mon oncle est mort hier.
- b. **gòmáz-á-ḃāw** **sə,** **kà-mə̀ts-àtá** **táàvànáj**
 oncle-ASS-1SG.POSS TOP P.3SG-mourir-VM hier
 En ce qui concerne mon oncle, il est mort hier.

(215)

- a. **rək"àt** **á-ḃāw** **kà-ᵐgàr-àtá**
 habit ASS-1SG.POSS P.3SG-déchirer-VM
 Mon habit s'est déchiré.
- b. **rək"àt** **á-ḃāw** **sə,** **kà-ᵐgàr-àtá**
 habit ASS-1SG.POSS TOP P.3SG-déchirer-VM
 Quant à mon habit, il est déchiré.

(216)

- a. **kàbáj** **kà-ᵐgəl-á** **wùdèz** **àná** **ávdà**
 n.p P.3SG.JS-couper-3SG.OD arbre DEF déjà
 Kabai a coupé cet arbre.
- b. **kàbáj** **sə,** **kà-ᵐgəl-á** **wùdèz** **àná** **ávdà**
 n.p TOP P.3SG.JS-couper-3SG.OD arbre DEF déjà
 Quant à Kabai, il a coupé cet arbre.

On peut aussi avoir une topicalisation du sujet de la copule comme en (217).

(217)

- a. **Kàdámà á^gà dà-zámáj**
 n.p 3SG.COP LOC-n.l
 Kadama est à Zamay.
- b. **Kàdámà sò, á^gà dà-zámáj**
 n.p TOP 3SG.COP LOC-n.l
 Quant à Kadama, il est à Zamay.

6.11.1.2 Topicalisation de l'objet direct

La topicalisation de l'argument objet est une opération qui consiste à extraire l'objet direct de sa place habituelle et le mettre en tête de l'énoncé. Il n'est pas possible de topicaliser l'objet indirect. Dans les exemples en (218), (219), (220) et (221), l'objet direct est devenu le topique et la position du topique dans l'énoncé est occupé par les pronoms anaphores [-ijá] et [-á].

(218)

- a. **ᵘg^wáz àná á-tò dâf**
 femme DEF 3SG.SJ-préparer boule
 Cette femme prépare la boule.
- b. **dâf sò, ᵘg^wáz àná á-t-ijá**
 boule TOP femme DEF 3SG.SJ-préparer-3SG.OD
 Pour la boule, cette femme la prépare.

(219)

- a. **gèdà àná á-pòḏ lâlâr**
 chien DEF 3SG.SJ-croquer os
 le chien croque l'os.
- b. **lâlâr sò, gèdà àná á-pòḏ-ijá**
 os TOP chien DEF 3SG.SJ-croquer-3SG.OD
 Pour l'os, ce chien le croque.

(220)

- a. **kàbáj á-ᵘgèl wùdèʒ má-zà^mbàlà àná**
 n.p 3SG.SJ-couper arbre NOM-long
 Kabay coupe l'arbre le long arbre.
- b. **wùdèʒ má-zà^mbàlà sò, kàbáj á-ᵘgèl-ijá**
 arbre NOM-long TOP n.p 3SG.SJ-couper-3SG.OD
 Quant au long arbre, Kabay le coupe.

(221)

- a. **dòrlè^ᵘgéj kà-kòḏ gòmáz-á-dâw**

hyène P.3SG.SJ-tuer oncle-ASS-1SG.POSS
L'hyène a tué mon oncle.

- b. **gòmáz-á-dāw** sò, **dòrlè⁹gēj** **kà-kòf-á** **vèdá**
oncle-ASS-1SG.POSS TOP hyène P.3SG.SJ-tuer-3SG.OD COMP
Quant à mon oncle, l'hyène l'a tué.

En (222)b, la copule est topicalisée dans une construction où l'objet du verbe apparaît en tête de phrase.

(222)

- a. **já-kà-jàh-áf** **Kàdámà** **hà**
1SG.SJ-P-chercher-CFG n.p main
J'ai choisi Kadama.
- b. **á⁹gà** sò, **já-kà-jàh-áf** **hà**
3SG.COP TOP 1SG.SJ-P-chercher-CFG main
Lui, je l'ai choisi.

6.11.1.3 *Topicalisation concomitante de l'objet direct et du prédicat verbal/ du sujet et du prédicat*

Dans certains cas, on peut topicaliser les arguments dans l'ordre qui fait précéder le sujet de l'objet. dans une même phrase dans le cadre de construction clivée comme en (223)b. Dans l'exemple en (224)b, la topicalisation de l'argument objet précède le prédicat verbal et ce dernier est toujours dans sa forme nominalisée. Par contre, il est aussi possible de topicaliser concomitamment le sujet et l'objet comme en (223)c. dans cette construction, l'ordre fait précéder le sujet à l'objet topicalisé.

(223)

- a. **kàbáj** **á-⁹gəl** **wùdèʒ** **má-zà^mbə̀là** **àná**
n.p 3SG.SJ-couper arbre NOM-long DEF
Kabai coupe l'arbre qui est long là.
- b. **wùdèʒ** **má-zà^mbə̀là** sò, **ʔdà** **má-⁹gəl-ljá** sò,
arbre NOM-long TOP celui NOM-couper-3SG.O TOP
kàbáj
n.p
Quant à l'arbre qui est long, celui qui le coupe, c'est Kabaj.
- c. **Kàbáj** sò, **wùdèʒ** **má-zà^mbə̀là** sò, **kà-⁹gəl-á** **ávdà,**
n.p TOP arbre NOM-long TOP P.3SG.SJ-couper-3SG.O déjà

Quant à l'arbre qui est long, celui qui le coupe, c'est Kabaj.

(224)

- a. **àⁿdá** **vìⁿd** **ḏéléwèr** **àná** **ké-té-ḏḡn-èṭṭ**
 1PL.EXCL écrire livre DEF BUT-FUT-aider-3PL.OD
"ḏàná **háj**
 gens PL
 Le livre a été écrit pour aider les gens.
- b. **ḏéléwèr** **àná** **sè,** **má-vìⁿd-á** **sè,**
 livre DEF TOP NOM-écrire-DV TOP
ké-té-ḏḡn-èṭṭ **"ḏàná** **háj**
 BUT-FUT-aider-3PL.OD gens PL
 Quant au livre, celui écrit, il est pour aider les gens.

6.11.1.4 Topicalisation des circonstants de temps, de lieu et de condition

Quand le moment de l'action est connu, il est toujours topicalisé comme en (225).

(225)

- tédèw** **sè,** **Kàdámà** **á-tá-dò** **bòlám**
 demain TOP n.p 3SG.SJ-FUT-aller voyage
 Kadama ira en voyage demain.

Quand la nouvelle information porte sur le temps de l'action, nous avons la structure en (226). Ici, le prédicat verbal [**á-tá-dò bòlám**] est topicalisé dans une construction bi-sectionnée.

(226)

- Kàdámà** **á-tá-dò** **bòlám** **sè,** **tédèw**
 n.p 3SG.SJ-FUT-aller voyage TOP demain
 C'est demain que Kadama ira en voyage.

Lorsque le focus est sur le temps ou le moment de l'action exprimé par un adverbe de temps comme [**táàvànáj**] « hier », [**tédèw**] « demain », le verbe ne prend plus de marqueur de temps. La phrase en (227) montre l'exemple d'une action déjà passée même si la forme du verbe ne possède pas /kà/ qui est la marque de l'accompli.

(227)

- gè máz-á-dāw** **á-mòts** **sè,** **táàvànáj**
 oncle-ASS-1SG.POSS 3SG.SJ-mourir-VM TOP hier
 C'est hier que mon oncle est mort.

On peut avoir une topicalisation d'une phrase conditionnelle comme dans l'exemple en (228) et (229).

(228)

dàhá ká-dò fòtìjá sò, ká-tòf-àtá
 si 2SG.SJ-aller LOC.3SG.OD TOP 2SG.SJ-tomber-VM
 Si tu y montes, tu tombes.

(229)

dàhá kà-v-áw ábàj sò,
 si P.3SG.SJ.donner-3SG.OD NEG TOP
á-tòf-ààn-á mà jáŋ
 3SG.SJ-tomber-3SG.IO-3SG.OD bouche tête
 S'il ne paie pas il tournera le problème sur lui.

On peut topicaliser un lieu comme en (230) et (231).

(230)

dà-zàmàj sò, Kàdámà ké-hùfëm-ék
 LOC-zamaj TOP IMPL.2PL-acheter-CAUS P.3SG.SJ-acheter-CPT
làw tá-tòmàk
 viande ASS-mouton
 A Zamay, Kadama a acheté la viande du mouton.

(231)

dà-zàmàj sò, má-hùsàm-dà làw tá-tòmàk
 LOC-nl TOP IMPL.2PL-acheter-CAUS viande ASS-mouton
 A Zamay, vendez la viande du mouton !

6.11.1.5 Topicalisation d'un syntagme prépositionnel

Il est possible de topicaliser un syntagme prépositionnel comme on peut voir en (232). Il apparaît dans une construction non verbale bissectionnée.

(232)

dèvéŋ ʰdàná háj sò, bàj té-èŋŋé àná bá
 parmi personne PL TOP chef ASS-3PL.POSS DEF exister
 Au milieu de ces gens, se trouve leur chef.

On peut aussi topicaliser une proposition circonstancielle de temps comme en (233).

(233)

dà-pá **màsá** **á-h^w-àbá** **fà-gèdà** **sà,**
 LOC-LOC rel 3SG.SJ-courir-TEL LOC-chien TOP
kà-kàs-á **wùdijá** **ávà**
 P.3SG.SJ-prendre-3SG.OD enfant.3SG.POSS déjà
 Pendant il fuyait le chien, il emporta son enfant.

Parmi les arguments qui ne sont pas topicalisables, nous avons l'objet indirect. Il peut néanmoins être relativisé comme nous avons vu en (6.10.4).

6.11.2 La construction topicale bi-sectionnée ou clivée.

Le topique peut diviser la phrase en deux parties en mettant en exergue une partie. L'énoncé qui vient après le topique se traduit en commençant par « c'est ». Le topique [sà] est similaire au marqueur [ná] en Barain décrit par Lovstrand (2018). Il équivaut aussi à ce que Levinsohn (2012 : 74) qualifie de "spacer". Le marqueur de topique semble ainsi former une unité avec l'élément précédent. Cette construction est le correspondant de la « structure bi-sectionnée » de Güldemann (2010 :74) et de la phrase clivée en français. Dans la construction clivée ou bi-sectionnée en cuvok, la phrase principale n'existe pas en dehors de sa construction avec le topique. Il n'y a ni verbe, ni copule dans la 2^e partie de la construction bi-sectionnée ou clivée. Cette construction topicale en cuvok consiste à mettre toute la phrase dans le topique et n'accepter qu'un syntagme nominal ou adverbial dans la position non-topicalisée. Il faut préciser que la phrase bi-sectionnée peut avoir une phrase verbale en topique dans le cas de la topicalisation du prédicat verbal et peut aussi avoir un syntagme nominal en topique lorsque l'on a affaire à un cas de topicalisation de l'objet non relativisé. Le cuvok n'accepte pas des énoncés complets qui ne comportent qu'un syntagme nominal isolé du type *[gèdà] « c'est un chien ».

6.11.2.1 Les syntagmes nominaux en topique dans une phrase bi-sectionnée

Dans les exemples suivants, les syntagmes nominaux objets et sujets sont en topique. La topicalisation est aussi une opération de relativisation. La construction clivée en cuvok suit la structure **nom sà nom** puisque les verbes sont toujours nominalisés. En (234) et (235), nous donnerons des exemples de la structure clivée avec des noms simples.

(234)

kàbáj **sà,** **málámàn**
 argent TOP frère.3SG.POSS
 Quant à Kabay, c'est son frère.

(235)

sàláj **sà,** **tá** **Kàdámà**

argent TOP ASS n.p
Quant à l'argent, c'est à Kadama.

Dans les exemples (236) et (237), Nous avons des constructions clivées plus complexes. Ces exemples montrent que l'objet topicalisé peut se construire dans une phrase clivée sans opération de relativisation mais le prédicat est nominalisé ou relativisé. Par contre, le sujet, pour être topicalisé dans une construction clivée doit être relativisé (238) et (239)c. L'exemple (239)b n'est pas une construction clivée.

(236)
sòláj sò, má-v-á ávdà kàd Kádámà
argent TOP NOM-donner-DV déjà vers n.p
Quant à l'argent, c'est ce qui a été donné à Kadama.

(237)
wùdèz má-zà^mbòlà sò, má-^ggòl-á ávdà
arbre NOM-long TOP NOM-couper-DV déjà
Quant au long arbre, c'est ce qui a été coupé.

(238)
a. **wì á-dāw é-f-éj**
maison ASS-1SG.POSS 3SG.SJ-brûler-DETRANS
Ma maison brûle.
b. **má-f sò, wì á-dāw**
NOM-brûler TOP maison ASS-1SG.POSS
Ce qui brûle c'est ma maison.

(239)
a. **wàt á-dāw é-rèb-éj**
enfant ASS-1SG.POSS 3SG.SJ-se cacher-DETRANS
Mon fils se cache.
b. **wàt á-dāw sò, é-rèb-éj**
enfant ASS-1SG.POSS TOP 3SG.SJ-se cacher-DETRANS
Quant à mon enfant, il se cache.
c. **mé-rèb-éj sò, wàt á-dāw**
NOM-se cacher-DETRANS TOP enfant ASS-1SG.POSS
Celui qui se cache, c'est mon fils.

Dans les exemples suivants, nous avons des cas de construction bi-sectionnée non verbale. Le topique [sò] sépare deux syntagmes nominaux. Les syntagmes nominaux

sont en topique. Dans le cadre d'une question ou d'une affirmation, lorsque l'on demande ou affirme pour la première fois, il n'est pas fait usage du topique. Mais lorsqu'on doit reprendre ce qu'on a juste dit pour l'interlocuteur, alors on utilise le topique en guise d'insistance, de confirmation. Nous donnerons quelques exemples en (240), (241) et (242). La phrase en (240)b est une réponse à une question tandis qu'en (240)a, il s'agit juste d'une présentation de l'objet.

(240)

- a. **rək̀wàt** **né-féj** **tá-d̥aw**
 habit PROX-DEM ASS-1SG.POSS
 Cet habit est le mien.
- b. **rək̀wàt** **né-féj** **sò,** **tá-d̥aw**
 habit PROX-DEM TOP, ASS-1SG.POSS
 Quant à cet habit, c'est le mien.

(241)

- a. **mézèl** **tá-kà** **méj?**
 nom ASS-2SG.POSS INT
 Quel est ton nom ?
- b. **mézèl** **tá-kà** **sò,** **méj?**
 nom ASS-2SG.POSS TOP INT
 Ton nom, c'est quoi ?

(242)

- a. **ná** **màpàlàw**
 PROX pot sacrificiel
 Ceci est le pot sacrificiel.
- b. **né-féj** **sò,** **màpàlàw**
 DEM-PROX TOP pot sacrificiel
 Ceci, c'est le pot sacrificiel.

6.11.2.2 Phrases bi-sectionnées à prédicat topicalisé

La topicalisation de la proposition relative (discutée en 6.10) est un cas de construction bi-sectionnée. La topicalisation du prédicat est donc un exemple de construction clivée. Ici l'information connue porte sur l'action, sur la relation prédicative. Les constructions relatives peuvent être exprimées avec une tête générique ou externe se construisant avec quelqu'un ou quelque chose. C'est le cas des exemples en (245) et (249)a (250)b. Par nous avons des propositions relatives sans tête dans les exemples en (243), (244), (246)b, (247), (248), (249)b, (250) et (251)(a,b). Dans ces dernières constructions, les groupes nominaux antécédents de la relative se trouvent toujours dans une phrase principale mise en focus. Ce sont des têtes non réalisées et la tête de

la phrase relative est occupée par /má-/ . Les deux types de propositions relatives sont construites dans les phrases bi-sectionnées à prédicat topicalisé.

(243)

má-hàv-á **lèj** **sò,** **màlámáŋ**
 NOM-cultiver-DV champ TOP frère.3SG.POSS
 Celui qui a cultivé le champ, c'est son frère.

(244)

má-v-á **kàd** **Kádámà** **sò,** **sòlàj**
 NOM-donner-DV vers LOC n.p TOP argent
 Ce qui a été donné à Kadama, c'est l'argent.

(245)

"dà **màsá** **dòrlè"géj** **tá-kòf-ìjá** **sò,**
 homme REL hyène SUB.NPR-tuer-3SG.OD TOP
á"ga **gòmáz** **á-dāw**
 3SG.COP oncle ASS-1SG.POSS
 En ce qui concerne celui que l'hyène a tué, c'est mon oncle.

(246)

- a. **Kàdibàj** **é-"d-ék** **lāw** **tá-zà"gwà**
 n.p 3SG.SJ-manger-CPT viande ASS-âne
 Kadibay a mangé la viande d'âne.
- b. **mé-"d-ék** **lāw** **tá-zà"gwà** **sò,** **Kàdibàj**
 NOM-manger-CPT viande ASS-âne TOP n.p
 C'est Kadibay (celui) qui a mangé la viande d'âne.

(247)

má-"gəl-á **wùdèʒ** **má-zà"bəlà** **sò,** **kàbáj**
 NOM-couper-DV arbre NOM-long TOP n.p
 C'est Kabai (celui) qui a coupé l'arbre qui est long.

(248)

mà-kòf-á **gòmáz-dāw** **sò,** **dòrlè"géj**
 NOM-tuer-DV oncle-ASS-1SG.POSS TOP hyène
 C'est l'hyène (celle) qui a tué mon oncle.

(249)

- a. **"dà** **má-mòts-àtá** **táàvànáj** **sò,**
 celui NOM-mourir-VM hier TOP
á"ga **gòmáz-á-dāw**

3SG.COP oncle-ASS-1SG.POSS
C'est mon oncle (celui) qui est mort onte.

- b. **má-mòts-àtá táàvànáj sò, gòmáz-á-dāw**
NOM-mourir-VM hier TOP oncle-ASS-1SG.POSS
C'est mon oncle (celui) qui est mort hier.

Dans le cas où l'agent n'a pas encore été identifié, on peut avoir une topicalisation avec une copule comme en (250) et (251).

(250)

- a. **má-ʔgàr-àtá sò, rəkʷàt á-dāw**
NOM-déchirer-VM TOP habit ASS-1SG.POSS
Ce qui s'est déchiré, c'est mon habit.
- b. **ɖə mə-ʔgàr-àtá sò, rəkʷàt á-dāw**
chose NOM-déchirer-VM TOP habit ASS-1SG.POSS
Ce qui s'est déchiré, c'est mon habit.

(251)

- a. **wùdɛ́z má-zàᵐbəlà má-ʔgəl-á ávdà**
arbre NOM-long NOM-couper-DV déjà
L'arbre qui est long a été déjà coupé.
- b. **má-ʔgəl-á ávdà sò, wùdɛ́z má-zàᵐbəlà**
NOM-couper-DV déjà TOP arbre NOM-long
Quant à ce qui a été coupé, c'est un arbre long.

Les exemples en (252) et (253) présentent des cas de phrases clivées non relatives à prédicat topicalisé. En (252)b, il s'agit d'une réponse d'insistance par une personne à qui on voudrait faire dire ce qu'il n'a pas dit. Le contexte peut être celui dans lequel plusieurs personnes doutent sur quelque chose. Ainsi, après les différentes versions, certaines personnes se mettent à rapporter faussement la réponse d'une d'entre elles. Alors, la personne prend la parole et corrige ce que les autres font passer pour sa réponse. Par contre en (252)a, il s'agit d'une identification d'un objet. Ici, les gens ont eu des discussions au sujet de quelque chose qui bouge ou qui se déplace. Une personne vérifie l'identité de la chose en question, et dit aux autres avec force qu'il s'agit de telle chose.

(252)

- a. **já-gʷàd-àkʷár gə̀dà**
1SG.SJ-parler-2PL.OD chien
Je vous dis que c'est un chien
- b. **já-gʷàd-àkʷár sò, gə̀dà**

1SG.SJ-parler-2PL.OD TOP, chien
Je vous dis, c'est un chien.

(253)

- a. **kàbáj á-^ogəl wùdɛ́z má-zà^mbə̀là**
n.p 3SG.SJ-couper arbre NOM-long
Kabay coupe un long arbre.
- b. **kàbáj á-^ogəl sə̀, wùdɛ́z má-zà^mbə̀là**
n.p 3SG.SJ-couper TOP arbre NOM-long
Ce que Kabay coupe, c'est l'arbre qui est long.
- c. **kàbáj sə̀, á-^ogəl sə̀, wùdɛ́z má-zà^mbə̀là**
n.p TOP 3SG.SJ-couper TOP arbre NOM-long
Quant à Kabay ce qu'il coupe, c'est l'arbre qui est long.

